

principaux mandarins, pour pallier le mal, ont augmenté le nombre de ces hannistes jusqu'à dix; ils ont eu attention de choisir cinq nouveaux sujets dont la plupart sont plus connus par leur richesse que par leur intelligence. Le commerce se fait donc avec plus de sûreté, plus de promptitude que les années antécédentes, mais Monseigneur, les Mandarins n'ayant pas renoncé aux extorsions pour lesquelles ils ont un goût aussi difficile à décrire qu'à éteindre, ce remède n'est que momentané, et il y a tout lieu de craindre pour les suites les mêmes révolutions que le commerce a déjà éprouvées, l'avarice insatiable des mandarins qui exigent des marchands les mêmes droits sur quatorze vaisseaux que sur trente, qui arrachent des sommes d'argent pour les offrir à l'empereur, pour enrichir leur famille, pour acheter leur innocence, la Cour ne manquant pas de les trouver coupables s'ils sont riches, telle a été jusqu'à ce moment la cause des désastres que le commerce de la Chine a éprouvés, et la cause ne cessant pas il y a tout à craindre que les effets ne se fassent ressentir avant peu, surtout si les vaisseaux n'abordent pas plus par les suites que cette année et l'an dernier pour avoir toujours les mêmes sommes à offrir à l'Empereur. Le hopou ou intendant des Douanes de Canton a exigé des marchands hannistes une somme de six mille piastres par chacun d'eux et a doublé les droits d'entrée et de sortie sur les marchandises importées et exportées par les Européens. De toutes les nations commerçantes à la Chine, les Danois sont ceux qui ont tiré le party le plus avantageux des circonstances actuelles. Les Directeurs de cette Compagnie ont donné plein pouvoir aux premiers supercargues qu'ils envoient sur leurs vaisseaux pour seconder ceux de résidence à Canton de traiter les affaires de leurs vaisseaux au plus grand avantage de leur Compagnie, de faire dans les mers des Indes toute operation qu'ils jugeraient avantageuse. Cette confiance s'étend sur les résidens à Canton, et a produit les meilleurs effets. Deux vaisseaux danois destinés pour Chine passant par Tranquebar ont été détenus au Cap par l'escadre françoise, un a vendu toute sa cargaison à un prix fort avantageux, l'autre instruit que la Compagnie hollandoise avoit interrompu tout commerce avec les Chinois, est allé à Batavia, et est arrivé à Canton immensément riche en calain, poivre, cloux de